



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

**MÉDITATION MATINALE
EN LA CHAPELLE DE LA MAISON SAINTE-MARTHE**

Vendredi 29 mai 2015

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 25 du 18 juin 2015)

Trois styles de vie

« Trois façons de vivre la vie ». Le Pape François les a indiquées en s'inspirant de l'extrait liturgique de l'Évangile de Marc (11, 11-25) qui propose justement trois attitudes liées à ces figures: celle « du figuier », celle des « affairistes du temple » et celle « de l'homme de foi ». Le figuier « représente la stérilité, c'est-à-dire une vie stérile, incapable de donner quoi que ce soit ». C'est-à-dire une vie qui ne porte pas de fruits, « incapable de faire le bien », car ce type d'homme « vit pour lui-même, tranquille, égoïste », il ne veut pas de « problèmes ». Dans l'extrait évangélique, Jésus maudit le figuier car il est stérile, « car il n'y a pas mis du sien pour donner des fruits », devenant ainsi le symbole de la « personne qui ne fait rien pour aider, qui vit uniquement pour lui-même, afin qu'il ne manque de rien ». Il y a ensuite une deuxième « façon de vivre la vie », et c'est celle « des exploiters, des affairistes dans le temple ». Ceux qui « exploitent également le lieu sacré de Dieu pour réaliser des affaires: ils échangent de l'argent, vendent les animaux pour le sacrifice, ils ont même parmi eux un syndicat pour se défendre. Cela était non seulement toléré, mais aussi permis par les prêtres du temple ». Pour mieux faire comprendre son propos, le Souverain Pontife a rappelé une autre scène, « très laide », racontée dans la Bible, qui décrit « ceux qui font de la religion une affaire » : c'est l'histoire du prêtre dont les enfants incitaient les gens à faire des offrandes et ils gagnaient beaucoup, même de la part des pauvres ». À leur égard, « Jésus ne mâche pas ses mots » et dit aux marchands du temple : « Ma maison sera appelée maison de prière, mais vous en avez fait une caverne de voleurs ! ». Un passage dur, sur lequel le Pape s'est arrêté : Les gens « se rendaient en pèlerinage là-bas pour demander

la bénédiction du Seigneur, faire un sacrifice » mais là-bas « ces personnes étaient exploitées ». Les prêtres « n'enseignaient pas à prier, ils ne leur donnaient pas la catéchèse... C'était une caverne de voleurs ». Il leur importait peu qu'il s'agisse d'une vraie dévotion ou non. Il y a enfin la troisième typologie, et c'est celle que « conseille Jésus, à savoir la vie de la foi ». Pour la décrire, le Souverain Pontife a repris la lecture de l'Évangile de Marc et a rappelé le moment où les disciples virent le figuier desséché jusqu'à la racine « parce que Jésus l'avait maudit », Pierre lui dit : « Rabbi, regarde : le figuier que tu as maudit est desséché ! ». Et Jésus, se saisissant de l'occasion pour indiquer le bon « mode de vie » lui répondit : « Ayez foi en Dieu. Si quelqu'un dit à cette montagne : "Soulève-toi et jette-toi dans la mer", et s'il n'hésite pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé. Tout ce que vous demanderez par la prière, ayez foi et cela arrivera ». Par conséquent « il se passera exactement ce que nous demandons dans la foi: c'est « le mode de vie de la foi ». Certains pourraient demander : « Père, que dois-je faire pour cela ? ». Pour François, la réponse est simple : « Demande au Seigneur qu'il t'aide à faire de bonnes choses, mais avec la foi ». C'est simple, mais à « une seule condition », dictée par Jésus lui-même : « quand vous vous mettez à prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez. C'est l'unique condition pour que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes ». Vivre, ainsi, « la foi pour aider les autres, pour se rapprocher de Dieu », la foi « qui fait des miracles », tel est le troisième mode de vie suggéré. Le Souverain Pontife a pour cela résumé les trois voies possibles qui se présentent au chrétien : la première est celle de la « personne stérile » qui ne désire pas « donner des fruits dans la vie » et mène « une vie pratique, tranquille, sans problèmes et s'en va » : le mode de vie de celui qui ne se préoccupe pas de faire le bien. Il y a ensuite ceux « qui exploitent les autres, même dans la maison de Dieu, les exploiters, les affairistes du temple », ceux que Jésus « chasse » avec le fouet. Enfin, le mode de vie de celui qui a « confiance en Dieu » et sait que ce qui est demandé au Seigneur avec foi, « aura lieu ». En concluant, le Pape a invité tout le monde à demander au Seigneur — « dans le sacrifice de l'Eucharistie » — qu'il enseigne « à chacun d'entre nous, à l'Église », à ne jamais sombrer « dans la stérilité et dans l'affairisme ».